



NAITRE ET VIVRE

Association pour l'étude et la prévention de la mort inattendue du nourrisson, l'accompagnement des parents en deuil d'un tout-petit, le soutien à la recherche médicale

5 rue La Pérouse – 75116 PARIS

Tél. 01 47 23 05 08 – Mail : contact@naitre-et-vivre.org - www.naitre-et-vivre.org

Association reconnue d'utilité publique – loi 1901

Compte rendu de la réunion Naitre et Vivre du 06 décembre 2012

Quand le livre pour enfant nous aide à parler de la mort du nourrisson aux frères et sœurs ou au sein de la famille élargie

Réunion animée par Marie-Hélène DELVAL, auteur du livre *Un petit frère pour toujours*, édition Bayard Poche.

Cette réunion regroupa de nombreux parents venus avec des interrogations diverses sur cette problématique de la difficulté de parler du deuil aux enfants présents et à ceux à venir, qui n'ont pas connu l'enfant décédé. Tous sont repartis forts de l'expérience des parents plus anciens et des suggestions des professionnels sur la manière d'aborder ce sujet délicat. A l'unanimité les parents ont trouvé une aide considérable dans la lecture de ce livre pour faire comprendre les choses à leurs enfants et bien souvent, il a été également bénéfique pour eux-mêmes.

Marie-Hélène DELVAL nous a d'abord expliqué le cheminement et sa réflexion pour arriver à écrire un tel livre puis la soirée s'est terminée par un échange très constructif entre les parents.

Marie-Hélène DELVAL, maintenant en retraite, ayant travaillé chez Bayard presse pour des magazines comme *Popi* ou *Pomme d'Api*, est auteur de livres pour enfant qui traitent aussi de sujets difficiles comme la trisomie 21 dans *Un petit frère pas comme les autres*. C'est l'association Naitre et Vivre qui, devant le constat, il y a maintenant une quinzaine d'année, du manque flagrant d'ouvrages destinés aux plus jeunes pour parler de la mort d'un frère ou d'une sœur, s'est tournée vers l'auteur Marie-Hélène Delval. On sait que, par la lecture, les enfants peuvent vivre leurs émotions sans les enfermer.

Nous invitons chaque parent à lire le livre pour s'imprégner de l'histoire avant de lire le compte rendu.

Nous avons d'abord parlé du livre et de sa conception

Pour **les personnages** MH Delval ne souhaitait pas que cela soit un être humain car la transposition de l'histoire aurait été trop violente pour un enfant. Le fait d'utiliser un autre personnage permet de créer une distance. Dans la tête d'un enfant « ça peut être moi et pas moi en même temps ». Il a été préférable de ne pas utiliser un personnage déjà existant ou des animaux car ils font toujours référence à certaines qualités. C'est pourquoi l'auteur a créé un humanoïde de cinq ans, Dilou Lipangou, car c'est l'âge des questions concernant la vie et la mort.

Dans **l'écriture** des livres pour enfant, MH Delval explique que les phrases doivent être courtes et peu ennuyeuses, ni pour les enfants ni pour les parents lecteurs. Pour ce thème si particulier, l'auteur a eu besoin pour écrire de pêcher dans ses propres expériences. Sans avoir personnellement vécu ce drame, elle avait besoin d'un certain ressenti et s'est souvenu de la détresse d'une amie face à cette situation. Elle a également tout de suite pensé aux **illustrations** qui pourraient accompagner son futur livre et le nom d'Ulises WENSEL s'est imposé d'emblée. Elle a toujours admiré ses magnifiques dessins. Il a travaillé pour Bayard et obtenu de nombreux prix internationaux pour ses illustrations de livres pour

enfants. Il est publié en France chez Casterman ou Bayard Jeunesse. Dans ce livre Ulises WENSEL a trouvé de la poésie et des symboles multiples associés au texte. La mort est illustrée par des couleurs sombres, des feuilles qui tombent des arbres alors que la vie reprend avec des couleurs gaies, des bouquets de fleurs et des sourires sur les lèvres. Le dessinateur a réussi à lire le texte entre les lignes et même à le compléter.

Enfin le choix du **scénario** qui posait problème au départ a fini par trouver une solution. Le déclic a été la constatation que le déroulement du temps était un facteur indispensable pour se reconstruire. Le choix d'un scénario mêlant le deuil et le déroulement des saisons s'est alors imposé.

La force symbolique du temps a été illustrée par le déroulement des saisons. L'été représentait la vie et la joie dans la maison des Lipangou. L'automne marque le deuil et les larmes qui l'accompagne. L'hiver est caractérisé par le silence dans la maison et la tristesse. Et le printemps suggère un murmure de vie avec la reprise du dialogue dans la maison.

Les thèmes abordés

Elisabeth BRIAND-HUCHET, médecin conseil de Naître et Vivre souligne que ce livre est souvent utilisé dans les écoles pour expliquer la mort aux enfants et qu'il rend service aux enseignants pour faire comprendre à leur classe la situation que peut vivre un de leur élèves. Les thèmes abordés sont multiples et font partie du questionnement des enfants en deuil.

La culpabilité est décrite. Les enfants peuvent souvent souffrir de ce sentiment « Tu sais, mon petit frère quelquefois, j'aurai voulu qu'il ne soit pas là ... ». Le livre leur fait comprendre qu'ils n'ont pas la toute-puissance qu'ils pensent avoir. « C'est normal, tu étais un peu jaloux. Mais ce n'est pas ta faute, Dilou, si ton petit frère n'est plus là. Ce n'est la faute de personne. ». L'enfant peut également en se calquant sur l'histoire se permettre d'amorcer sans culpabiliser le retour à la vie car Dilou lui-même ramène des rires et des cris dans la maison.

Les enfants s'interrogent aussi très souvent : « **où se trouve le défunt ?** ». Le livre les aide à comprendre quelle que soit la religion familiale. « Il est là où ceux qui meurent restent présents. Il est dans le cœur de ceux qui l'aiment pour toujours ».

Grâce à ce livre les enfants peuvent comprendre un élément important : **il n'est ni unique ni seul** dans cette situation. Cette histoire arrive aussi à d'autres. Le livre sert de support tout en créant une distance. Les mots simples utilisés permettent de verbaliser avec un vocabulaire d'enfant. Ils comprennent aussi que **l'oubli ne sera jamais là** et que dans la famille le petit Nikou sera toujours une personne à part entière, « tu es mon petit frère pour toujours ».

Enfin un des personnage clé du livre est **la grand-mère**. Elle réussit à faire passer des messages que les parents n'arrivent pas toujours à dire eux-mêmes. Elle dédramatise nombre de sujets par des mots clairs et simples.

Les parents ont juste souligné à la fin de l'intervention le manque de littérature pour les décès avant naissance. Le sentiment que peuvent avoir certains puinés de se dire « je ne serais peut-être pas là si mon frère n'était pas mort » n'est pas abordé non plus.

Enfin il a été noté que l'émotion submergeait rapidement à la lecture de ce livre tellement il est poignant. Il est sans doute préférable de lire l'histoire seul avant de la partager avec nos enfants.

Ce magnifique ouvrage a grandement aidé de nombreuses familles que ce soit immédiatement après le décès ou des années plus tard. Il a souvent été le livre de chevet de beaucoup de frères et sœurs endeuillés et nous remercions vivement son auteur.

